

trop fort le château !

Les nouvelles du chantier

Kaboul attelé au tombereau



Les travaux en photos

Ils ont maçonné la latrine* de la chambre seigneuriale (* cf *Trop fort le château !* N°4). Cette latrine est située en haut de l'escalier rampant sur le palier du 1^{er} étage. Cet espace privatif est formé d'une voûte coudeée en berceau.



vue extérieure



porte d'entrée de la latrine



intérieur de la latrine

L' a b c du château

Les maçons poursuivent l'élévation de la courtine Est pour quelques jours encore...

La composition d'un mur de courtine : les murs de courtine sont très épais ; ils font un peu plus de 2 m d'épaisseur et demandent beaucoup de temps aux tailleurs de pierre et aux maçons pour les élever.



mur de courtine Est



2 mètres

Un mur est fait comme un "sandwich". Les parois extérieures sont faites avec des pierres taillées de bonne qualité. A l'intérieur du mur, on remplit avec des pierres de mauvaise qualité, des déchets de la carrière... que l'on recouvre avec du mortier. Les maçons réalisent ainsi plusieurs couches successives.

Les charpentiers ont posé le linteau en bois de la cheminée de la chambre



Les tailleurs de pierre ont taillé les pierres de la hotte de la cheminée.



Zoom sur les tuiliers (suite)

Les tuiles une fois fabriquées et séchées à l'air libre, doivent être cuites dans le four. Le four de Guédelon contient environ **4 000 tuiles plates** et une cuisson dure entre **12h et 16h**.

Les tuiles sont disposées de **façon méthodique** dans le four en fonction de leurs formes (tuiles plates ou tuiles faîtières). Les tuiles plates sont placées en **quinconce** permettant ainsi la bonne répartition de la chaleur à l'intérieur du four.

L'opération d'enfournement a lieu quelques jours avant la cuisson.

Tuiles plates et tuiles faîtières

Les tuiles plates recouvrent les deux versants du toit.

Les tuiles faîtières sont en forme de "tunnel" et sont posées au sommet du toit, à la rencontre des deux versants de toiture.



Tuiles plates et tuiles faîtières



Tuiles plates et tuiles faîtières posées sur un toit

La cuisson : Le four est alimenté avec le **bois** du chantier ; toutes les chutes, déchets de bois des bûcherons et charpentiers sont ainsi utilisés comme combustible. Les tuiliers allument le four pour que celui-ci monte doucement en température.

La température à l'intérieur du four monte progressivement pour atteindre **900° à 1 000°** au plus fort de la cuisson. A ce stade, de petites flammes sortent du haut du four. Au bout d'une quinzaine d'heures, le four n'est plus alimenté en bois et les tuiliers le laissent refroidir doucement.

Le défournement : Le four est laissé en l'état durant 2 jours (+/- en fonction des conditions climatiques). Les tuiles refroidissent à température ambiante. Le défournement peut alors avoir lieu et c'est le moment de vérité ! En fonction de différents paramètres, environ 75 % des tuiles sont parfaitement cuites dès la 1^{ère} cuisson. Certaines ne sont pas assez cuites et pourront être replacées dans le four lors d'une prochaine cuisson. D'autres sont trop cuites, fêlées ou cassées et sont définitivement inutilisables.



Les tuiles sont disposées en quinconce.



Le four est alimenté avec les chutes de bois du chantier.



Les flammes sortent du haut du four.



Le défournement des tuiles.

Une nouvelle recrue à Guédelon

Afin de préparer la relève et soulager un peu les deux autres chevaux du chantier : **Idole**, la percheronne, et **Kaboul**, l'ardennais, une nouvelle jument est arrivée dernièrement sur le chantier. **Paloma** est âgée de 7 ans et de race comtoise. Elle s'est bien habituée à sa nouvelle vie et à ses nouvelles missions sur le chantier.



L'actu du Moyen Âge



Le **collier d'épaule** pour l'attelage des chevaux a été répandu en Europe au début du Moyen Âge. Avant, les chevaux tiraient les attelages à l'aide de grosses lanières en cuir qui passaient sur le bas du cou du cheval. Or, ces lanières coupaient la respiration du cheval qui ne pouvait pas tracter de lourdes charges. Le collier d'épaule, comme son nom l'indique, repose sur les épaules du cheval ; celui-ci utilise davantage ses postérieurs pour tirer les tombereaux, charrettes, charrues... **Sa force est ainsi augmentée de 50%**.

Un seul cheval attelé de cette manière peut tirer plus de 650 Kg.

SAS Guédelon, Juin 2010. Hormis pour le travail en classe, toute reproduction (photos et textes) est interdite sans autorisation préalable : guedelon@guedelon.fr

A vous de jouer

VRAI ou FAUX ?

Lisez bien les informations de la fiche ci-jointe et dites si c'est vrai ou si c'est faux.



Utilisez la fiche pratique jointe pour faire l'exercice.